

## Belle famille de soldat Montané

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **François Montané**, donne les éléments suivants :

Lors du conseil de révision (classe 1894), il a déclaré résider à Cazères et être terrassier.

Il est né le 22 décembre 1874 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Bernard Montané et de Rouane Antoinette, domiciliés à Cazères.

Il avait les cheveux, les sourcils et les yeux noirs, le front découvert, le nez gros, la bouche grande, le menton rond et le visage ovale. Il mesurait 1.73 m. Degré d'instruction : 3.

Pour son service militaire, il a été affecté au 2° régiment du Génie de Montpellier, mis en route isolément le 16 novembre 1895, arrivé au corps et soldat de 2° classe le dit jour.

Passé au 7° régiment du Génie, le 6 septembre 1896. (Ordre du général commandant le génie en Algérie du 31.08.1896). Arrivé au corps le dit jour.

Nommé 1<sup>er</sup> sapeur télégraphiste le 13 mai 1897.

Envoyé en congé le 22 octobre 1898, en attendant son passage dans la réserve qui aura lieu le 1<sup>er</sup> .11.1898.

Certificat de bonne conduite accordé.



A accompli une 1<sup>ère</sup> période d'exercices au 5° régiment du génie (bataillon télégraphistes) du 26.08 au 22.09.1901.

A accompli une 2<sup>ème</sup> période d'exercices au même régiment du 24.08 au 20.09.1904.

Passé dans l'armée territoriale le 1<sup>er</sup> octobre 1908.

A accompli une période d'exercices au 5° Génie, bataillon territorial télégraphiste, du 24.09 au 2.10.1910.

Passé par organisation au 8° régiment de Génie à Angoulême par décision ministérielle du 29 juillet 1912, à la date du 1<sup>er</sup> janvier 1913.



Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août 1914, arrivé au corps le 3 octobre 1914.

La fiche précise que l'intéressé était convoqué le 16<sup>o</sup> jour. La fiche mentionne qu'il n'a rejoint que le 3 octobre 1914, ayant obtenu un sursis jusqu'à 30 jours à la mobilisation (avis du général commandant la 17° région à Toulouse, du 16 août 1914).

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 16 janvier 1919, au dépôt démobilisateur du Génie de la 17° région à Toulouse, se retire à Cazères. Situation de famille : marié, un enfant.

### Campagnes :

En Algérie : du 29.04.1896 au 1<sup>er</sup> .10.1898.

Contre l'Allemagne : du 3.10.1914 au 15.01.1919.

Libéré des obligations du service militaire le 1<sup>er</sup> octobre 1922.

A 29 2201



# HISTORIQUE

DU

## 8<sup>e</sup> Régiment du Génie

PENDANT LA CAMPAGNE 1914-1918

A la suite de la Mobilisation générale du 2 août 1914, le 8<sup>e</sup> Régiment du Génie avait formé, à la date du 30 septembre 1914 :

- 8 Compagnies télégraphiques d'Armée ;
- 26 détachements télégraphiques de corps d'armée ou de groupes de divisions de réserve ;
- 30 détachements télégraphiques de division d'infanterie isolée ou de division de réserve ;
- 9 détachements télégraphiques de division de cavalerie.

En outre, au Maroc, une compagnie télégraphique et une compagnie radiotélégraphique.

Soit un effectif total d'environ 12.000 hommes dont 150 officiers.

Au 1<sup>er</sup> janvier 1915, le 8<sup>e</sup> Régiment comprenait 18.000 hommes, dont 170 officiers ;

Au 1<sup>er</sup> janvier 1916, le 8<sup>e</sup> Régiment comprenait 25.000 hommes dont 400 officiers ;

Au 1<sup>er</sup> janvier 1917, le 8<sup>e</sup> Régiment comprenait 35.000 hommes dont 650 officiers ;

Au 1<sup>er</sup> janvier 1918, le 8<sup>e</sup> Régiment comprenait 55.000 hommes dont 1.000 officiers.

— 2 —

Au moment de l'Armistice (11 novembre 1918) le 8<sup>e</sup> Régiment du Génie se composait, sans compter les 6 compagnies de dépôt à Angoulême, de :

- 18 Compagnies télégraphiques d'Armée ;
- 34 Compagnies télégraphiques de corps d'Armée ;
- 10 Compagnies de parc télégraphique d'Armée ;
- 106 détachements de division d'infanterie ;
- 2 détachements de division de cavalerie à pied ;
- 6 détachements de division de cavalerie ;
- 3 détachements de division Polonaise ;
- 2 Compagnies d'instruction à Cesson ;
- 5 détachements de sapeurs-manipulants ;
- 4 Compagnies à l'intérieur (1 au G. M. P., Cie S/O/T, Cie S/O/G, Cie T/S/F 1).

Il y avait, en outre, au Maroc :

- 1 Compagnie télégraphique et 1 Compagnie radio, et à l'Armée d'Orient ;
- 1 Compagnie télégraphique d'Armée ;
- 1 Compagnie de parc télégraphique d'Armée ;
- 3 Compagnies télégraphiques de groupement de division ;
- 9 détachements télégraphiques de division.

La simple comparaison des chiffres ci-dessus montre éloquentement l'importance de l'effort demandé au 8<sup>e</sup> Génie au cours de la campagne.

Disséminé en petits détachements qui suivent dans leurs mouvements incessants leur Corps d'Armée, leur Division, leur Groupe d'artillerie, leur escadrille d'aviation, formant aussi de puissantes compagnies télégraphiques d'Armée dont le travail durable s'étend sur de larges secteurs, le 8<sup>e</sup> Régiment du Génie est partout, sur tous les fronts, à toutes les époques de la campagne.

Dès les premiers jours d'août 1914, ses sapeurs déroulent leurs lignes de câble sur les routes d'Alsace, sur les pentes des Vosges, dans la terre de Lorraine, dans les forêts des Ardennes et dans les villages Belges.

Les postes de T. S. F. interceptent les radiotélégrammes allemands et fournissent au commandement des renseignements précieux qu'il utilise dans la préparation de notre première victoire.

Après la bataille de la Marne, dès que le front se stabilise, tous les détachements du 8<sup>e</sup> Régiment du Génie se consacrent à l'établissement des liaisons téléphoniques que nécessite la guerre de position.